

Maxx Hartt



Le titre de mon poste est chercheur postdoctoral du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada et je fais partie du Département de géographie et de planification, à la University of Toronto.

Comment appliquez-vous les mathématiques?

Quand j'étais plus jeune, les mathématiques faisaient partie intégrante de mon identité. J'avais d'excellents résultats à l'école et ai continué de m'intéresser à ce sujet au cours de mon premier cycle. Maintenant, mes antécédents universitaires surprennent les gens. Un universitaire s'intéressant à la planification urbaine qui a commencé en mathématiques? Pour certains, c'est un énorme pas entre les sciences « dures » et les sciences « douces ». Je souris et fais un signe de tête.

Même si je dois rarement me rappeler quelques compétences apprises au cours de mes études de premier cycle, mon approche au règlement des problèmes est complètement axée sur les mathématiques. Mon approche au travail est méticuleuse et systématique.

Une bonne compréhension des mathématiques et une compétence à la base de bien d'autres aptitudes. Elle permet d'employer une perspective innée qui aide à réfléchir de manière critique et à régler des problèmes. Selon mon expérience, bien connaître les mathématiques est *toujours* utile.

Secondaire et baccalauréat

Je suis né et ai été élevé à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse. J'ai fréquenté l'école secondaire de Dartmouth, où je jouais au hockey et ai obtenu mon diplôme avec haute distinction. J'aimais les mathématiques et étais doué pour cette matière... j'ai donc fait des études au baccalauréat en sciences (mathématiques) à la Saint Francis Xavier University à Antigonish, en Nouvelle-Écosse. Même si j'aimais les cours, c'est mon projet de thèse de spécialisation qui m'a projeté vers les études de deuxième cycle.

Deuxième cycle

J'ai pris un an et demi pour partir à l'aventure (Afrique et Europe) et réfléchir aux volets de mes études en mathématiques qui étaient les plus valorisants pour moi. J'ai décidé de faire des études interdisciplinaires, car je m'intéressais aux applications pratiques des mathématiques. J'ai arrêté mon choix sur le programme de science des systèmes (MSc) à l'Université d'Ottawa. J'ai eu l'occasion de participer à un projet de recherche international de plusieurs millions de dollars sur le changement climatique : C-Change. L'environnement m'a toujours passionné, et je m'intéressais aux systèmes complexes. C'était donc le parfait maillage. Dans le cadre de mon projet, j'ai créé un modèle des impacts des dommages causés par les tempêtes dans les collectivités côtières.

Même si j'avais aimé faire de la modélisation et des simulations, je m'intéressais de plus en plus à la complexité et aux « sales problèmes » de la vraie vie. Les sciences humaines m'attiraient de plus en plus. Je me suis installé une fois de plus à l'étranger (en Irlande) pour respirer et contempler mon avenir. J'ai fini par décider de faire un doctorat en planification urbaine.

J'ai été accepté à l'École de planification de la University of Waterloo, où je me suis intéressé au changement démographique, au déclin économique et à la perte de population – ou à ce que certains appellent les « villes en rétrécissement ».

Lisez notre entrevue complète avec Maxx.

Mathcentral.uregina.ca/careers/